



ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Lutte et prévention

Question au Gouvernement n° 2297

Texte de la question

M. le président. La parole est à Mme Martine David.

Mme Martine David. Monsieur le ministre de l'intérieur, dans un bel élan d'autosatisfaction (Exclamations sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République et du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre), vous vous êtes prévalu récemment d'une baisse globale de la délinquance en France.

M. Pierre Lellouche. C'est vrai !

Mme Martine David. Les forces de l'ordre qui ont assumé avec dévouement et efficacité les conséquences du plan Vigipirate y sont, à l'évidence, pour beaucoup. (« Et alors ! » sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République et du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre.)

M. le président. Je vous en prie.

Mme Martine David. Cependant, vos statistiques cachent d'inquiétantes évolutions. Dans le Rhône, par exemple, la délinquance a augmenté de près de 3 %. Certains délits...

Un député du groupe du Rassemblement pour la République. Emmanuelli !

M. Bernard Derosier. Rappel à l'ordre, monsieur le président.

M. le président. Je n'ai pas localisé !

Mme Martine David. ... tels que le vol à main armée, la délinquance de rue, les violences sur les personnes ont connu des hausses parfois supérieures à 20 %. (Protestations sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République et du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre.)

Depuis quatre ans que vous êtes au pouvoir, vous avez abandonné, dans les villes et les quartiers, la priorité en faveur de la police de proximité, notamment l'ilotage, ainsi que les plans locaux de sécurité.

Des lors, ma question est simple: quand redonnerez-vous à vos services et aux collectivités locales les moyens de parvenir à une baisse réelle de la délinquance afin que le droit à la sécurité des citoyens soit préservé ?

(Applaudissements sur les bancs du groupe socialiste.)

M. le président. La parole est à M. le ministre de l'intérieur.

M. Jean-Louis Debré, ministre de l'intérieur. Madame le député, je vous remercie de me donner l'occasion non seulement de rendre hommage à la police nationale et à la gendarmerie nationale (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République et du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre), mais aussi de remercier la majorité, députés et sénateurs, d'avoir, contrairement à vous, soutenu le plan de modernisation de la police (Applaudissement sur les mêmes bancs) lequel a permis de modifier les règlements d'emploi, d'améliorer les cycles de travail, de réformer les corps et les carrières. Vous devriez donc faire preuve d'un peu plus de modestie (Applaudissements sur les bancs du groupe du rassemblement pour la République et du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre. - Protestations sur les bancs du groupe socialiste.)

D'autant que, depuis 1995, la criminalité et la délinquance ont baissé en France de près de 10 %. (Exclamations sur les bancs du groupe socialiste.)

Au mois de janvier 1997, à Lyon, la baisse de la délinquance et de la criminalité a été de 1,6 %.

Mme Martine David. Non ! Ce n'est pas vrai !

M. le ministre de l'intérieur. Si vous aviez lu la presse et si vous aviez été un peu mieux informée, vous auriez su que, le 2 février, grâce à l'action des députés de la majorité, j'ai affecté à Lyon - et j'en ai informé le maire -

trente-sept grades et gardiens supplementaires...

M. Jean Glavany. Affabulation !

M. le ministre de l'interieur. ... et que, hier, j'y ai affecte quinze fonctionnaires de plus !

Mme Martine David. Non !

M. le ministre de l'interieur. J'ai cree dans cette ville un corps de securite departementale.

Madame, au lieu de crier, vous devriez remercier le Gouvernement,...

Mme Martine David. menteur !

M. le ministre de l'interieur. ... car il fait contre la delinquance et l'insecurite ce que vous n'aviez jamais fait auparavant. (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique et du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre. - Exclamations sur les bancs du groupe socialiste.)

Texte de la réponse

M. le president. La parole est a Mme Martine David.

Mme Martine David. Monsieur le ministre de l'interieur, dans un bel elan d'autosatisfaction (Exclamations sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique et du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre), vous vous etes prevalu recemment d'une baisse globale de la delinquance en France.

M. Pierre Lellouche. C'est vrai !

Mme Martine David. Les forces de l'ordre qui ont assume avec devouement et efficacite les consequences du plan Vigipirate y sont, a l'evidence, pour beaucoup. («Et alors !» sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique et du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre.)

M. le president. Je vous en prie.

Mme Martine David. Cependant, vos statistiques cachent d'inquietantes evolutions. Dans le Rhone, par exemple, la delinquance a augmente de pres de 3 %. Certains delits...

Un depute du groupe du Rassemblement pour la Republique. Emmanuelli !

M. Bernard Derosier. Rappel a l'ordre, monsieur le president.

M. le president. Je n'ai pas localise !

Mme Martine David. ... tels que le vol a main armee, la delinquance de rue, les violences sur les personnes ont connu des hausses parfois superieures a 20 %. (Protestations sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique et du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre.)

Depuis quatre ans que vous etes au pouvoir, vous avez abandonne, dans les villes et les quartiers, la priorite en faveur de la police de proximite, notamment l'ilotage, ainsi que les plans locaux de securite.

Des lors, ma question est simple: quand redonnerez-vous a vos services et aux collectivites locales les moyens de parvenir a une baisse reelle de la delinquance afin que le droit a la securite des citoyens soit preserve ? (Applaudissements sur les bancs du groupe socialiste.)

M. le president. La parole est a M. le ministre de l'interieur.

M. Jean-Louis Debre, ministre de l'interieur. Madame le depute, je vous remercie de me donner l'occasion non seulement de rendre hommage a la police nationale et a la gendarmerie nationale (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique et du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre), mais aussi de remercier la majorite, deputes et senateurs, d'avoir, contrairement a vous, soutenu le plan de modernisation de la police (Applaudissement sur les memes bancs) lequel a permis de modifier les reglements d'emploi, d'ameliorer les cycles de travail, de reformer les corps et les carrieres. Vous devriez donc faire preuve d'un peu plus de modestie (Applaudissements sur les bancs du groupe du rassemblement pour la Republique et du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre. - Protestations sur les bancs du groupe socialiste.)

D'autant que, depuis 1995, la criminalite et la delinquance ont baisse en France de pres de 10 %. (Exclamations sur les bancs du groupe socialiste.)

Au mois de janvier 1997, a Lyon, la baisse de la delinquance et de la criminalite a ete de 1,6 %.

Mme Martine David. Non ! Ce n'est pas vrai !

M. le ministre de l'interieur. Si vous aviez lu la presse et si vous aviez ete un peu mieux informee, vous auriez su que, le 2 fevrier, grace a l'action des deputes de la majorite, j'ai affecte a Lyon - et j'en ai informe le maire - trente-sept grades et gardiens supplementaires...

M. Jean Glavany. Affabulation !

M. le ministre de l'intérieur. ... et que, hier, j'y ai affecté quinze fonctionnaires de plus !

Mme Martine David. Non !

M. le ministre de l'intérieur. J'ai créé dans cette ville un corps de sécurité départementale.

Madame, au lieu de crier, vous devriez remercier le Gouvernement,...

Mme Martine David. menteur !

M. le ministre de l'intérieur. ... car il fait contre la délinquance et l'insécurité ce que vous n'aviez jamais fait auparavant. (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République et du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre. - Exclamations sur les bancs du groupe socialiste.)

Données clés

Auteur : [Mme David Martine](#)

Circonscription : - SOC

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 2297

Rubrique : Délinquance et criminalité

Ministère interrogé : intérieur

Ministère attributaire : intérieur

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 6 mars 1997, page 1670

Réponse publiée le : 6 mars 1997, page 1670

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 6 mars 1997